

SYNTHÈSE DIAG'Alim 2021



DIAGNOSTIC DU SYSTÈME ALIMENTAIRE GUADELOUPÉEN



« La destinée des nations dépend de la manière
dont elles se nourrissent. »

Brillat-Savarin, 1842

PRÉSENTATION DU TERRITOIRE

La Guadeloupe est un archipel de 1 628 km² doté de six îles habitées et situé dans l'arc antillais à 6 700 km de la France hexagonale. On distingue d'une part la Guadeloupe dite « continentale » composée des îles de la Basse-Terre et de la Grande-Terre, séparées par un étroit bras de mer, et d'autre part les autres îles « appelées Iles du sud » (Terre de Haut, Terre de Bas, la Désirade et Marie-Galante). Ce territoire de près de 400 000 habitants bénéficie d'atouts incontestés :

- sa position géographique au sein du bassin caribéen : membre associé de l'Association des États de la Caraïbe, elle est une plateforme d'échanges de biens et de services (aujourd'hui insuffisamment exploitée),
- son niveau de développement économique, technique et technologique supérieur à celui des territoires voisins (éducation, recherche, énergie, etc.),
- un pouvoir d'achat de sa population parmi les plus élevés de la zone,
- un marché intérieur exigeant en matière de qualité et de disponibilité des services,
- un ensemble de dispositifs et d'infrastructures publics, soutenu par l'Union Européenne (UE).

La Guadeloupe demeure cependant très vulnérable, autant sur les questions alimentaires, environnementales, de changement climatique que sur les questions socio-économiques. L'île doit faire face à un fort taux de pauvreté (34,5%) et de chômage (20,5%) pour les classes d'âge de 15 à 65 ans, nettement supérieurs à celui de l'hexagone.

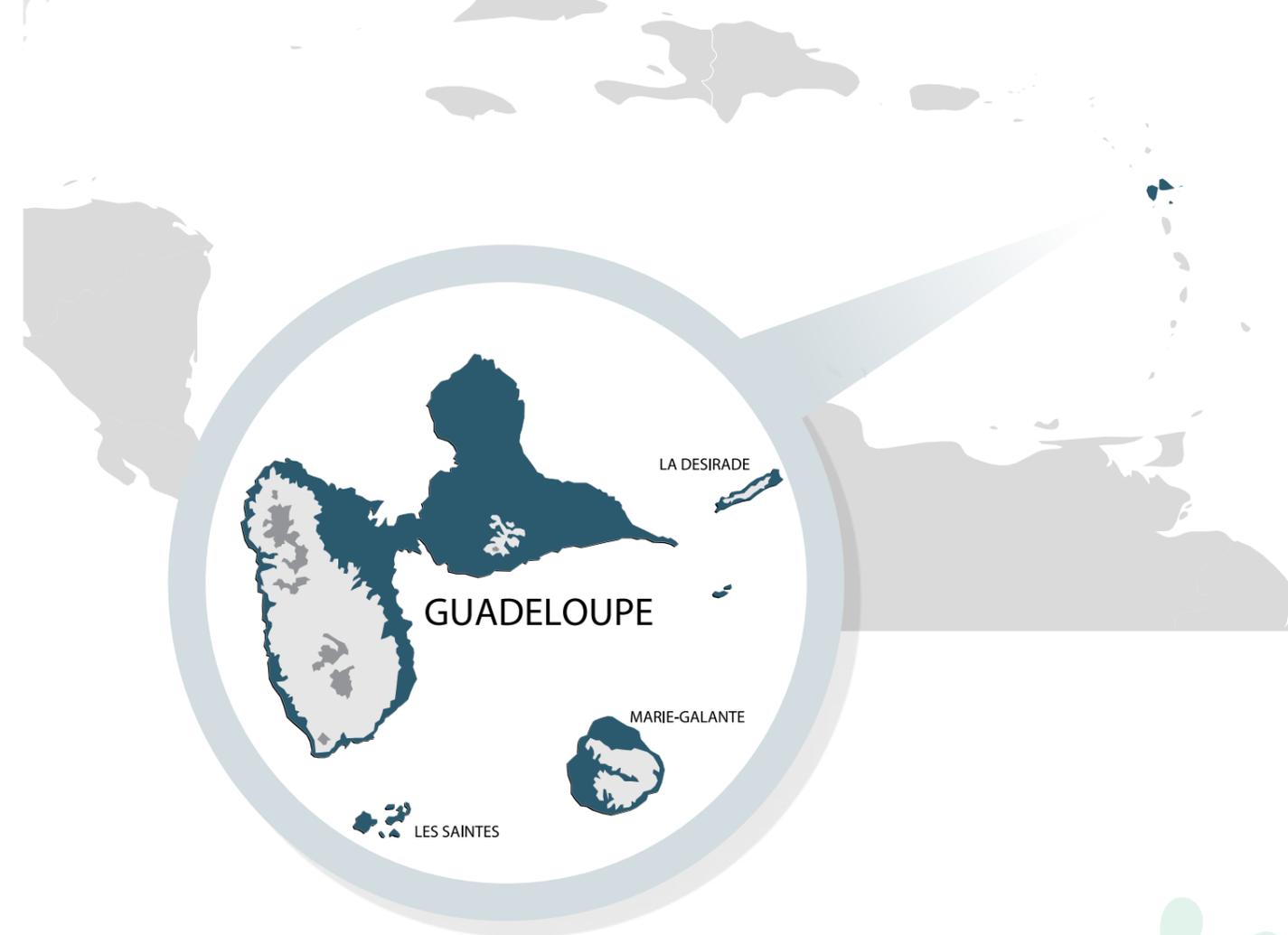
La précarité alimentaire est également élevée en Guadeloupe et de nombreux ménages n'ont pas un accès suffisant à une alimentation saine et nutritive, à quoi s'ajoute un coût de la vie nettement plus élevé.

La Guadeloupe est fortement dépendante des apports extérieurs, en particulier de produits agroalimentaires bruts et transformés. Plus de 70% des échanges sont réalisés avec des territoires européens (France, Royaume-Uni, Allemagne, Espagne, Italie), le principal fournisseur restant l'Hexagone, qui représente 2/3 des denrées entrantes. La forte consommation de produits importés, notamment de produits transformés avec de forts taux de sel, sucre et gras, a conduit à une augmentation des taux d'obésité et des maladies cardiovasculaires, symboles d'une transition nutritionnelle avancée.

La question du foncier, très sensible dans les espaces insulaires, l'est davantage en Guadeloupe en raison de la contamination d'une partie des sols par la chlordécone, pesticide organochloré, écotoxique et persistant, utilisée jusqu'en 1992 dans les bananeraies pour lutter contre le charançon.

Si les filières agricoles structurées ont appris à gérer cette problématique, la population guadeloupéenne demeure exposée lorsqu'elle s'alimente par les circuits informels qui peuvent provenir de zones contaminées, voire par les jardins créoles.

Les enjeux environnementaux en Guadeloupe sont également très présents. La dégradation de la barrière de corail et de la mangrove fragilise le territoire face au changement climatique. La Guadeloupe doit ainsi travailler à améliorer sa résilience face aux événements climatiques et économiques extrêmes, qui peuvent déstabiliser le territoire très rapidement.



Le projet DIAG'Alim est à l'initiative de :



DIRECTION DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'AMÉNAGEMENT ET DU LOGEMENT



DIRECTION DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

En collaboration avec :



Pourquoi DIAG'Alim ?

Le système agri-alimentaire constitue l'un des principaux enjeux de notre siècle, à l'échelle mondiale et territoriale. Il est au cœur des défis des sociétés contemporaines parce qu'il est impliqué dans une grande diversité de secteurs tels que la santé, l'environnement, l'économie, ou encore la culture. **La transition vers un système agri-alimentaire durable est un important levier de transformation de notre société.**

La crise de la COVID-19 a mis au grand jour les risques, les fragilités et les inégalités sous-jacents au système agri-alimentaire mondial.

Fin 2018, le projet DIAG'Alim est né de trois constats partagés entre plusieurs organismes publics :

- La Guadeloupe fait face à des problématiques alimentaires majeures (insularité, contamination des milieux productifs, fragilité sociale, transition nutritionnelle avancée, etc.) et la sécurité alimentaire de la population guadeloupéenne peut être fragilisée par des événements globaux (crise climatique, crise sociale, économique ou énergétique).
- L'alimentation est un sujet transversal qui nécessite une approche multi-sectorielle et multi-acteurs. **Il est nécessaire de mettre en place une gouvernance territoriale inclusive du système agri-alimentaire guadeloupéen.**
- L'alimentation durable devient un enjeu des politiques publiques, et au niveau local, plusieurs politiques publiques en lien avec l'alimentation s'entrecroisent. **Garantir la cohérence des politiques publiques locales en lien avec le système alimentaire est un enjeu essentiel.**

DIAG'Alim a pour objectif de stimuler une réflexion collective autour des enjeux du système agri-alimentaire guadeloupéen afin de permettre la mise en action coordonnée des acteurs du territoire.

Ce projet s'inscrit dans le cadre des Objectifs du Développement Durable (ODD) adoptés en 2015 par les Nations Unies et contribue à l'élaboration de la feuille de route de l'Agenda 2030.

Ce projet s'inscrit également dans les différentes dynamiques d'actions communes à l'échelle internationale et nationale. En effet, au niveau international, le Comité mondial de la sécurité alimentaire, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, et plus récemment le Nouvel Agenda Urbain, adopté lors de la conférence Habitat III de 2016, insistent sur la **nécessité de mettre en place des politiques volontaristes et contraignantes pour favoriser une agriculture respectueuse de l'environnement et de l'humain, une alimentation saine et nutritive et de renforcer les liens entre les zones rurales et urbaines.**

À l'échelle européenne, le Nouveau consensus européen pour le développement de 2017 précise le rôle fondamental des politiques publiques dans la mise en place de systèmes alimentaires durables. En 2020, la stratégie de la Commission européenne Farm to fork, for a fair, healthy and environmentally-friendly food system, rédigée au début de la pandémie de la COVID-19, rappelle **l'importance d'un système agri-alimentaire durable et résilient et la prise en compte des interrelations existant entre notre santé, nos écosystèmes, nos chaînes d'approvisionnement, nos modes de consommation et nos limites planétaires.**

Enfin, au niveau national, le Programme national de l'alimentation et de la nutrition de 2019, vise **une meilleure cohérence de l'action publique avec pour objectif la promotion d'une alimentation nutritive et de qualité, ancrée dans les territoires et en lien avec une agriculture résiliente et agro-écologique.**

■ DÉROULEMENT DE LA DÉMARCHE

- 1 **La première phase** du projet a consisté en la réalisation d'un diagnostic partagé du système agri-alimentaire de Guadeloupe dans le but de mieux comprendre son fonctionnement, ses acteurs et leurs problématiques.
- 2 **La deuxième phase** du projet consistait en l'organisation d'ateliers territoriaux. Ils ont permis d'identifier collectivement des axes stratégiques pour le système agri-alimentaire guadeloupéen
- 3 **La troisième phase** du projet DIAG'Alim était dédiée à l'économie circulaire avec l'élaboration d'une démarche d'Écologie Industrielle Territoriale.

DIAG'Alim, et sa suite ACT'Alim, constituent une aventure collective et humaine dont le seul objectif est d'améliorer ensemble la durabilité du système agri-alimentaire guadeloupéen.

QU'EST-CE QU'UN SYSTÈME AGRI-ALIMENTAIRE ?

« Un système agri-alimentaire est la façon dont les hommes et les femmes s'organisent dans l'espace et dans le temps pour obtenir et consommer leur nourriture. C'est un réseau interdépendant d'acteurs participant directement ou indirectement à la création de flux de biens et services orientés vers la satisfaction des besoins alimentaires. »



LES PARTENAIRES ET ACTEURS DU PROJET

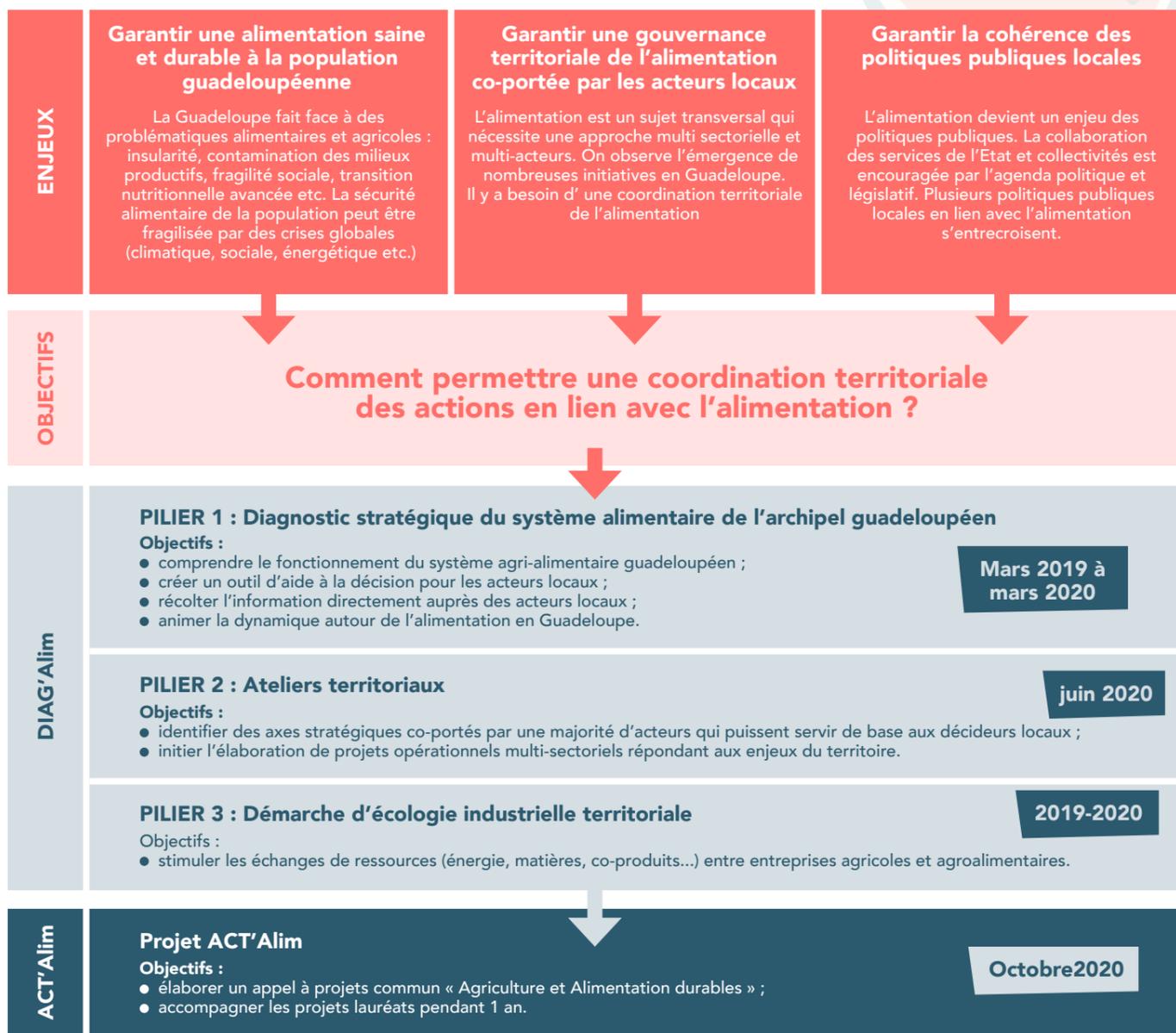
Le projet DIAG'Alim est à l'initiative de la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Guadeloupe (DEAL) et de la Direction de l'Alimentation, l'Agriculture et de la Forêt (DAAF). Il est porté financièrement et techniquement par cinq partenaires principaux, liés par un accord de consortium.

- l'Agence de la transition écologique (ADEME) ;
- l'Université des Antilles ;
- la Direction de l'alimentation l'agriculture et de la forêt de Guadeloupe (DAAF) ;
- la Direction de l'environnement de l'aménagement et du logement de Guadeloupe (DEAL) ;
- le Conseil départemental de Guadeloupe.

Un comité de pilotage élargi aux autres partenaires de DIAG'Alim accueille :

- l'Agence régionale de santé de Guadeloupe (ARS) ;
- la Banque alimentaire de Guadeloupe ;
- la commune de Morne-à-l'eau ;
- la commune de Saint-François ;
- la Communauté d'agglomération de Cap Excellence ;
- la Communauté d'agglomération du Nord Grande Terre ;
- le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) ;
- l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) ;
- la startup TRIAKAZ.

■ Schéma de la méthodologie DIAG'Alim à ACT'Alim



2

DIAGL'ALIM : mieux comprendre le système agri-alimentaire Guadeloupéen

Il existe une multitude de déterminants qui influencent le fonctionnement du système agri-alimentaire local. De natures diverses, ils peuvent être aussi bien liés aux activités humaines (histoire socio-culturelle, commerce, gouvernance etc.) qu'à l'environnement naturel (géographie, climat etc.)

Héritage historique et secteur de l'informel bien présents

Le système agri-alimentaire guadeloupéen est un système complexe, où les activités formelles et informelles s'entremêlent et se nourrissent mutuellement. Forte composante de l'identité guadeloupéenne, il est issu d'un système colonial à deux vitesses. La dualité historique entre les cultures d'exportation et celles de subsistance continue de caractériser l'économie agricole guadeloupéenne. Les filières qui alimentent le marché intérieur, principalement en fruits et légumes, restent composées d'une multitude de petits producteurs familiaux, dont une partie évolue dans le secteur informel. A l'opposé, les démarches collectives et donc formelles, peinent à se mettre en place. Les filières d'exportation quant à elles, peuvent compter sur leur structuration historique issue des plantations et des usines centrales. Bien qu'en difficulté sur le marché international et soutenues financièrement par l'argent public, elles maintiennent aussi bien les sols agricoles et les paysages traditionnels que l'emploi local.

Dépendant de l'extérieur

Le système agri-alimentaire de Guadeloupe reste malgré tout grandement dépendant de l'extérieur, autant pour ses consommations de matières premières destinées à la production agricole et agri-alimentaire que pour les denrées alimentaires directement distribuées au consommateur final. L'ouverture des marchés à la mondialisation ainsi que l'implantation croissante des surfaces de la grande distribution, a entraîné des changements dans les habitudes

alimentaires et les modes de consommation. La tendance croissante à la consommation de plats préparés et de produits hautement transformés, riches en sucres, lipides et acides gras saturés constitue une transition alimentaire qui impacte la santé de la population. **L'augmentation de la prévalence de l'obésité, du diabète et des maladies cardiovasculaires en Guadeloupe constitue un enjeu important de santé publique.** L'éducation alimentaire et la valorisation du patrimoine alimentaire traditionnel peuvent orienter la consommation vers des régimes à haute valeur nutritionnelle composés de produits frais et locaux.

Une nécessaire structuration de la production

L'agenda politique, favorisant la réconciliation entre l'offre et la demande locale constitue une opportunité pour la Guadeloupe. Le consommateur et les services de restauration commerciale et collective s'orientent de plus en plus vers des produits locaux et sains. Afin de répondre à cette demande, une structuration de la production locale est essentielle. **Une meilleure accessibilité au foncier agricole, la gestion responsable des ressources naturelles et productives ainsi que la valorisation du métier d'agriculteur apparaissent comme des conditions indispensables.** La sécurisation économique des producteurs notamment par la revalorisation des revenus et retraites ; permettra également de développer leur exploitation avec une vision à long terme et de s'engager dans des démarches collectives. **L'achat en temps, en heure et au juste prix des denrées agricoles et alimentaires locales par les grands acheteurs (grande distribution et collectivités) est également une condition sine qua non.** Dans un territoire français connecté au marché européen mais localisé dans un espace caribéen, la question des coûts de production reste dominante. La mise en concurrence, perçue souvent comme déloyale, de la production locale avec des produits aux faibles coûts de production, rendus possibles

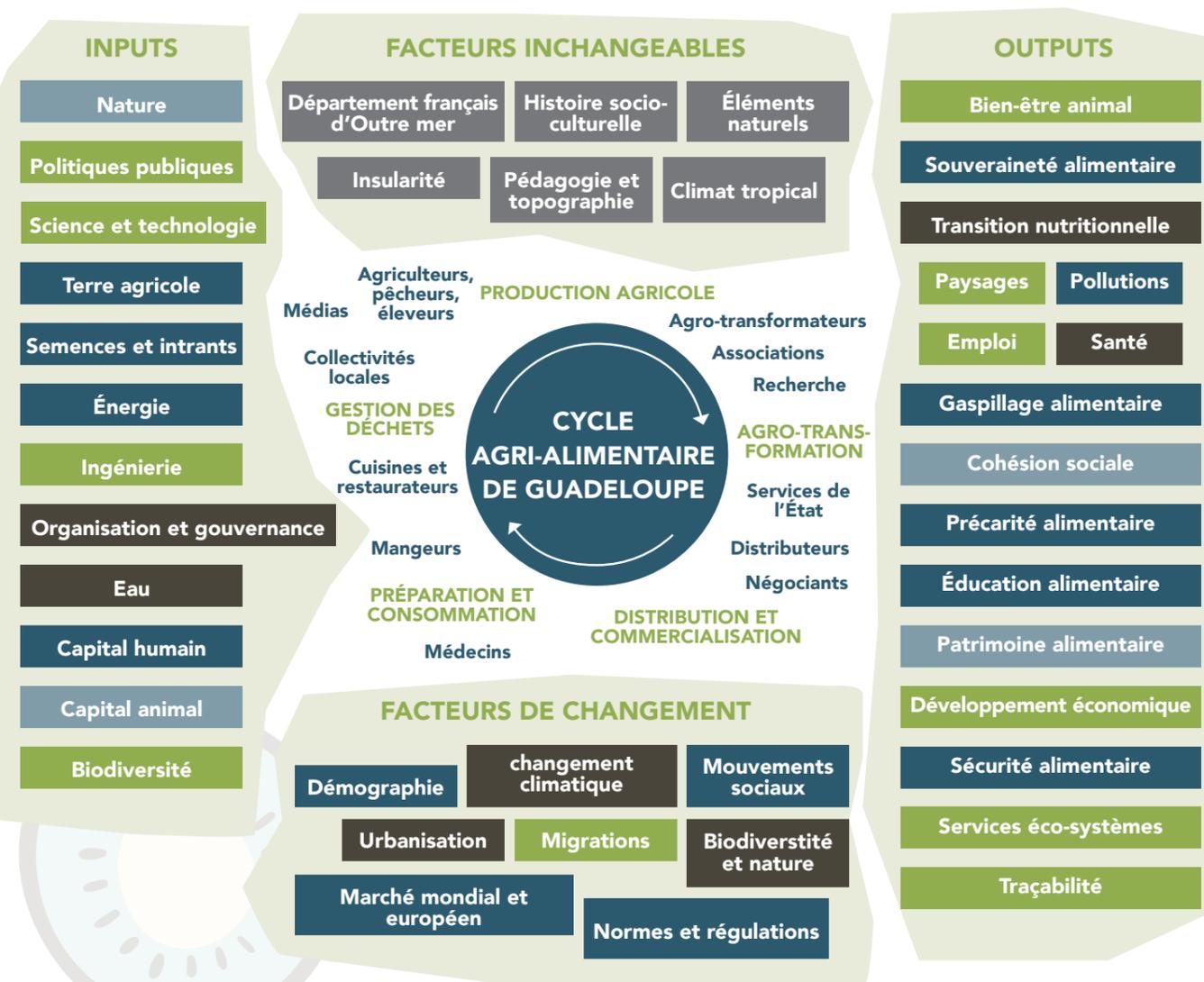
grâce à des rentabilités d'échelle impossibles en Guadeloupe, reste un véritable frein à une plus grande territorialisation du système agri-alimentaire guadeloupéen.

Territorialiser la démarche

Favoriser la territorialisation du système agri-alimentaire guadeloupéen peut être un réel moteur de développement économique local en permettant de fixer la création de richesses et l'emploi en Guadeloupe. La connexion entre

l'agro-transformation et la production locale représente un levier fort de développement et de structuration de filières matures. L'agro-transformation, source de développement économique, est devenue depuis quelques années un enjeu politique et plusieurs collectivités locales portent des projets d'ateliers d'agro-transformation. Au-delà des jeux politiques, la mise en cohérence de ces initiatives est nécessaire et reste un défi de taille.

Schéma du système agri-alimentaire guadeloupéen (production DIAG'Alim)



Dans un territoire où la précarité alimentaire est en constante augmentation, le prix de l'alimentation, bien supérieur à celui de l'Hexagone, reste un sujet sensible. Garantir à

toute la population guadeloupéenne l'accès à une alimentation saine et nutritionnelle produite localement de façon durable demeure un enjeu pour le territoire.

3

DIAG'ALIM, des avancées concrètes

La démarche DIAG'Alim a été l'occasion de mener une réflexion collaborative et ainsi de **mettre en réseau l'ensemble des parties prenantes** du système agri-alimentaire. Par ailleurs, les connaissances sur le secteur ont été enrichies de productions documentaires de DIAG'Alim via :

- un travail de synthèse bibliographique
- des enquêtes et entretiens

Cette démarche a permis de disposer **un outil de gouvernance sous forme d'axes stratégiques** pour un système agri-alimentaire durable en Guadeloupe.

L'ensemble des contributions apportées durant les trois piliers de DIAG'Alim ont permis de dégager des pistes d'optimisation du système agri-alimentaire.



L'objectif final est de tendre vers un système agri-alimentaire durable et résilient en Guadeloupe.

La transition du système agri-alimentaire guadeloupéen vers un système plus durable nécessite des actions aussi bien au niveau global (réforme du POSEI, etc.) qu'au niveau local. Chaque personne rencontrée au cours du diagnostic DIAG'Alim souhaite être moteur du changement ; les idées et les initiatives pour améliorer le système guadeloupéen ne manquent pas.

CES PISTES S'ARTICULENT AUTOUR DE TROIS OBJECTIFS

- Favoriser une alimentation locale ;
- Favoriser une alimentation propice à la santé ;
- Favoriser une bonne gouvernance du système agri-alimentaire guadeloupéen.

PRODUCTION AGRICOLE

AGIR EN RÉSEAU

- Créer un observatoire partenarial du monde agricole guadeloupéen
- Développer la mutualisation des facteurs de production (mécanisation, salarié agricole, etc.)

FINANCEMENT ET ASSURANCES

- Faciliter le micro-crédit pour permettre l'investissement dans de la micro-mécanisation
- Créer un fonds de garantie pour améliorer la résilience des producteurs face aux crises

ACCOMPAGNEMENT

- Renforcer le réseau de techniciens pour l'accompagnement technique des producteurs
- Mieux inclure les agriculteurs dans les projets de recherches et transférer les résultats vulgarisés
- Former les producteurs sur les procédures des marchés publics (notamment de la restauration collective)
- Harmoniser la planification des productions des agriculteurs

Exemple de Thématique

TRANSFORMATION AGRO-ALIMENTAIRE

FINANCEMENT ET ASSURANCES

- Faciliter le micro-crédit pour permettre l'investissement dans des équipements et unités de transformation de petite échelle

ACCOMPAGNEMENT

- Favoriser la recherche et développement pour trouver de nouvelles valorisations commerciales pour les produits locaux

DISTRIBUTION ET ACCÈS

RÉGLEMENTATION

- Fixer un cadre réglementaire aux marchés de producteurs pour les différencier des marchés de revente

Exemple de Catégorie

CONSOMMATION ALIMENTAIRE ET NUTRITION

RESTAURATION COLLECTIVE

- Créer un fond d'assurance spécial pour la restauration collective afin de permettre aux producteurs locaux être payés en temps et en heure
- Mettre en place un système d'affacturage inversé pour les producteurs qui livrent les collectivités
- Aménager le lieu de restauration pour que l'enfant s'y plaise, s'y sente à l'aise
- Organiser l'espace de service du repas pour diminuer le gaspillage alimentaire (mettre le pain à la fin, proposer différentes portions, etc.)

SENSIBILISATION

- Développer les actions d'éducation à l'alimentation et de promotion de la santé

Exemple d'idées pouvant être mis en place au niveau local

GOUVERNANCE

AGIR EN RÉSEAU

- Créer une plateforme d'échange et de connaissances mutualisées sur le système agri-alimentaire guadeloupéen

PLANIFICATION

- Élaborer un plan d'urgence alimentaire pour la Guadeloupe en cas de crise

AIDES ET SUBVENTIONS

- Repenser les aides pour consolider les structures des exploitations plutôt que les aides à la production

AGIR EN RÉSEAU

- Instaurer annuellement un appel à projets conjoint aux services de l'État et collectivités pour favoriser une cohérence des actions et financements dans le temps
- Développer les événements et rencontres entre les professions de l'amont et de l'aval

FISCALITÉ

- Utiliser la fiscalité pour détourner le consommateur des produits ultra-transformés

De la réflexion à l'action : après DIAG'ALIM, ACT'ALIM

Suite au projet DIAG'Alim, les partenaires ont souhaité faire perdurer la dynamique en cours, notamment au travers du projet ACT'Alim.

L'objectif d'ACT'Alim est d'accompagner les acteurs locaux dans l'élaboration et la mise

en place de projets répondant à des axes identifiées durant DIAG'Alim. Il consiste en un soutien financier via un appel à projets commun et un accompagnement technique des porteurs de projets pendant plusieurs mois.

■ L'APPEL À PROJETS S'ARTICULAIT AUTOUR DE QUATRE THÉMATIQUES :

COHÉSION SOCIALE

- Lutte contre la précarité alimentaire
- L'alimentation, vecteur de lien social
- Valorisation du patrimoine alimentaire Guadeloupéen
- Valorisation des circuits-courts et du petit commerce de proximité

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

- Diminuer le gaspillage alimentaire depuis la production jusqu'à la consommation
- Gérer et valoriser des déchets et résidus

ÉDUCATION ALIMENTAIRE

- Éducation à l'alimentation de la jeunesse
- Promotion de la santé chez les adultes et les enfants
- Sensibilisation et information aux consommateurs
- Favoriser un environnement alimentaire sain

GOVERNANCE

- Aider à la mise en réseau des acteurs du système alimentaire
- Favoriser la mutualisation des connaissances et augmenter les compétences des acteurs
- Aide à la mise en place de Projets Alimentaires Territoriaux (PAT)

L'appel à projets ACT'ALIM ouvert en octobre 2020, s'est clôturé en décembre 2020. Sur la dizaine de projets sélectionnés, plus de 70% répondaient à la thématique « cohésion sociale ».



POUR ALLER PLUS LOIN

www.guadeloupe.developpement-durable.gouv.fr

www.dAAF.guadeloupe.agriculture.gouv.fr

Comité éditorial : Marie-Flore DOYEN (Coordinatrice DIAG'Alim), Meagann BOULASSY (Coordinatrice DIAG'Alim/ACT'Alim, DEAL Guadeloupe), Nicole ERDAN (Cheffe du pôle transition écologique et croissance verte, DEAL Guadeloupe), Alexandre DUCROT (Chef du service de l'information statistique, économique et du pilotage, DAAF Guadeloupe), Catherine JASSAUD (Cheffe du service alimentation, DAAF Guadeloupe), Jérôme ROCH (Directeur régional Guadeloupe, ADEME), Génica LAWRENCE (Maître de conférences en sciences des aliments, Université des Antilles),

Conception : Agence Mots d'ici

Crédits photos : droits réservés

© 2021





**PRÉFET
DE LA RÉGION
GUADELOUPE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

